

Pierre DAC, le rire comme arme de vie

Par Christophe Blazquez

Article | 07.09.10



Pierre Dac, surnommé le roi des loufoques, sera le maître incontesté du rire dès les années 30. Humoriste et chansonnier à la créativité débordante, fondateur en 1938, de la revue l'os à moelle, il n'en reste pas moins une figure marquante de la résistance. Homme de grande sensibilité, le rire sera son unique et dernière arme face à un profond mal-être existentiel.

André Isaac devient Pierre Dac

Pierre Dac, de son vrai nom André Isaac est né le 15 août 1893 à Châlons-sur-Marne. La famille Isaac, installée à Paris tient une boucherie dans le quartier de la Villette. Comique avant

l'heure, malgré une certaine timidité, le jeune André n'a pas son pareil pour manier le verbe et se faire l'initiateur de farces cocasses. S'il ne décroche aucun diplôme, André est déjà pourvu d'un fort sens de l'humour, héritage familial, doublé d'un vocabulaire plutôt fleuri. La vie s'ouvre à lui, chargée d'incertitudes. D'autant que le climat politique en Europe s'alourdit au point que dès 1914 il est mobilisé. Le pire est à venir. La mort est partout. André perd son frère aîné, Marcel. De cette période, il gardera des séquelles à vie, blessures physiques et morales.

A la fin de la guerre, André sera tour à tour garçon de courses, homme sandwich, vendeur de savonnettes, jusqu'à ce jour d'octobre 1922, où surmontant sa timidité, il ose passer une audition devant le directeur de « La Vache enragée ». Il est engagé sur le champ : Pierre Dac est né. Un style inimitable, des monologues désopilants le distinguent très vite des autres humoristes. Tourner en dérision les situations de la vie quotidienne, les paradoxes de la société, telles sont ses marques de fabrique.

Maçonner avec sérieux

Dès 1926, alors qu'il se produit dans tous les cabarets parisiens, Pierre Dac se voit proposer d'entrer en franc-maçonnerie. Il accepte d'intégrer une institution sérieuse, afin de poser un regard léger sur les choses graves des francs-maçons. C'est ainsi qu'il est initié cette même année à la Grande loge de France, au sein de la Loge « Les Inséparables d'Osiris ».

Egal à lui-même, l'humoriste ne se privera pas de parodier la franc-maçonnerie dans quelques sketches comme « la rencontre des messieurs en chapeau et parapluie » et, surtout, avec son célèbre Rituel en argot que les maçons se transmettent encore aujourd'hui.

L'intégralité de cet article est disponible dans franc-maçonnerie magazine n°5, en vente chez votre marchand de journaux.